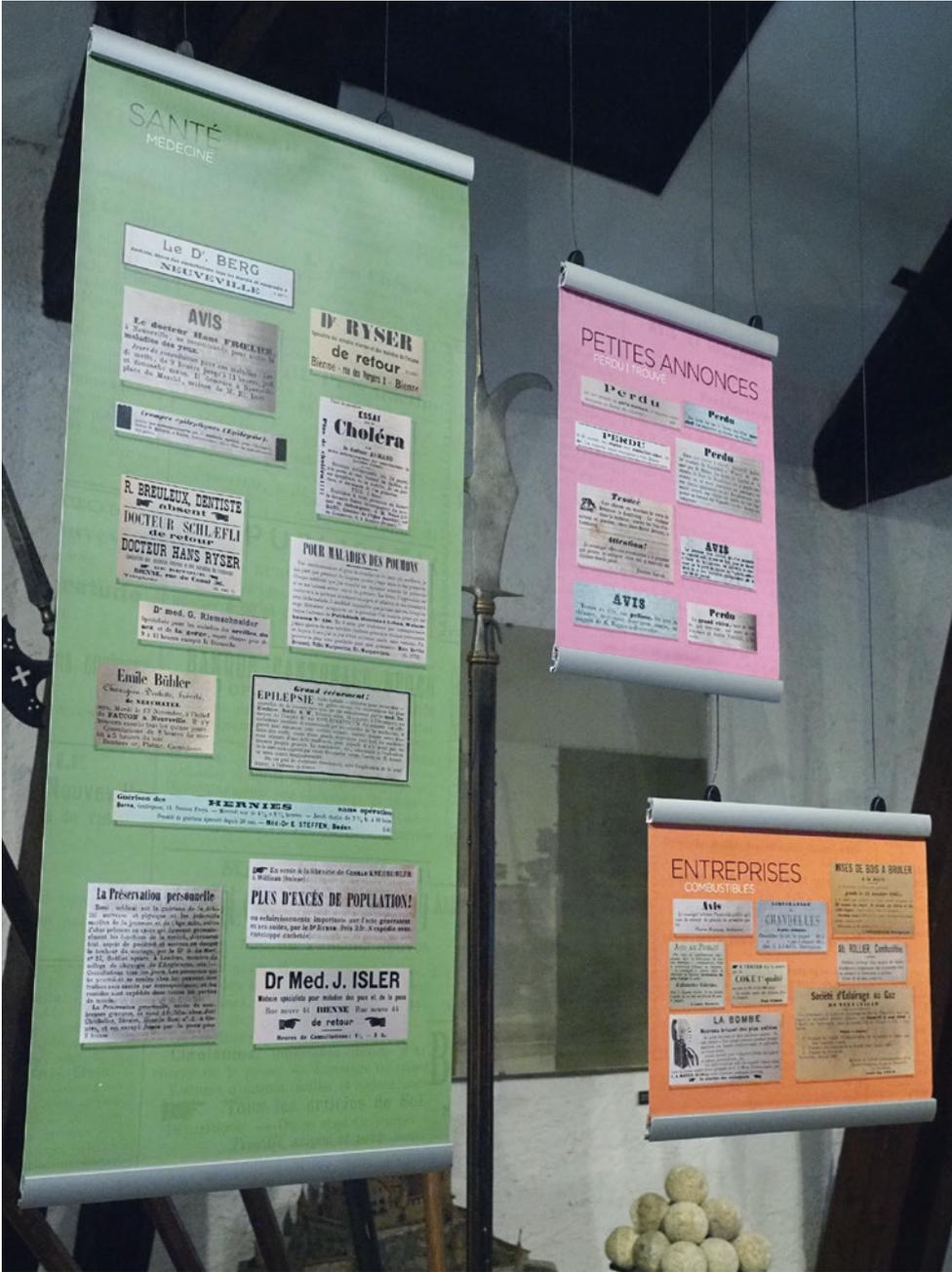




MUSÉE Art & Histoire LA NEUVEVILLE



20
23

RAPPORT ANNUEL

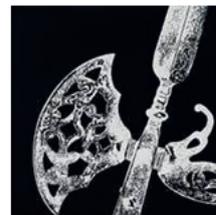
Photo de couverture :

Exposition 2023, au Musée d'Art et d'Histoire La Neuveville
« Petites annonces », inaugurée en 2023, prolongée en 2024

MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE LA NEUVEVILLE

Ruelle de l'Hôtel-de-Ville 11 / CP 260
2520 La Neuveville

www.museelaneuveville.ch
musee.laneuveville@bluewin.ch



Sommaire

Présentation des membres du comité du Musée	2
Procès-verbal de l'assemblée générale	4
Message du Président	11
Saison 2023 en bref	13
Comptes 2023 et Budget 2024	14
Rapport de gardiennage et visiteurs du Musée saison 2023	16
Rapport annuel de la conservatrice	18
Curiosités du Jura bernois	26

Présentation des membres du comité du Musée

Hildegard Sieber,
responsable
du gardiennage
depuis 2008



Née à Hamburg le 24 novembre 1943, j'habite à La Neuveville depuis plus de 60 ans où de nombreux habitants me connaissent.

Voici quelques anecdotes des années de mon enfance, pendant et après la guerre mondiale :

Hambourg 1947

Les maisons bombardées de trois étages servaient de terrain de jeu, les caves de grottes pour nos trésors et un bunker situé sous un talus de pente pour la luge. Un abri antiaérien, un grand bâtiment, dans lequel nous nous réfugions régulièrement quand une bombe non explosée devait être désamorcée, devenait notre forteresse.

Habillés de façon très colorée, une couverture à carreaux transformée en manteau que n'importe quel clown de cirque aurait été heureux de porter, nous portions des chaussures trop grandes de trois pointures, adaptées à nos pieds grâce à du papier placé à l'intérieur.

Ma famille était chanceuse dans le malheur. Nous habitions du côté de la rue où seules quelques maisons avaient été bombardées. L'occupation obligatoire de nos logements, caves et galetas, avec des personnes qui avaient tout perdu était pour moi une distraction bienvenue. A l'étage, mon père, chef d'orchestre jouait du violon et répétait avec d'autres musiciens.

Les années scolaires

Beaucoup de bâtiments des écoles avaient été bombardés. De nombreux instituteurs n'étaient plus ou pas encore revenus de la guerre. Ainsi,

jusqu'à la 5^{ème} année scolaire, 50 filles étaient en classe le matin et 50 autres filles l'après-midi. Nous étions contentes si une fille manquait à l'appel, ainsi nous étions moins serrées sur nos bancs.

Lorsqu'une rénovation avait lieu à l'école, nos leçons étaient dispensées en ville, au port, dans les églises et dans les musées. J'ai adoré ces leçons à l'extérieur de l'école qui ont d'ailleurs éveillé mes intérêts.

A l'époque, les filles recevaient une éducation pour être une parfaite épouse, une femme d'intérieure, présente pour les enfants, l'époux et sans oublier l'église. Heureusement, j'ai fait de cette contrainte une force, puisque toutes ces activités sont devenues par la suite mes différents futurs métiers.

Printemps 1962

Mon diplôme d'apprentissage d'assistante en pharmacie en poche, je pars en Suisse rendre visite à mon frère qui y séjourne déjà depuis quelques années. Suite à une annonce parue dans le journal local, j'ai la chance de trouver une place en tant que jeune fille au pair à La Neuveville. C'est ainsi que j'ai découvert cette jolie petite ville.

Le premier matin dans ma famille d'accueil

Très tôt le matin, quand tout à coup la porte de ma chambre s'ouvre, un petit garçon rentre, se glisse dans mon lit et se blottit contre moi. C'est avec lui, le petit Jean-François que j'ai appris mes premiers mots de français. Le temps passé comme fille au pair dans cette famille reste parmi mes meilleurs souvenirs de jeunesse.

Coup de foudre

Lors d'une fête d'été, un samedi soir, sur l'autre rive du lac de Bienne, j'ai rencontré Gilbert

avec qui j'ai appris le français et qui est ensuite devenu mon mari.

Notre restaurant 1969 - 1972

Après quatre années de voyage pour parfaire la formation de cuisinier de Gilbert, nous sommes revenus à La Neuveville. Nous avons alors pu ouvrir notre propre restaurant qui a remporté rapidement un vif succès.

Au printemps 1972, Gilbert a dû partir pour effectuer son cours de répétition militaire. Malheureusement, victime d'un grave accident de la route, fortement atteint dans sa mobilité, nous avons dû nous résoudre à fermer définitivement le restaurant.

Nous avons eu la joie d'avoir deux fils Georges et Roland mais malgré l'amour pour nos enfants, Gilbert n'a plus jamais retrouvé la joie de vivre.

Pension de jeunes filles

En 1975, après la fermeture du restaurant, j'ai pu reprendre une pension de jeunes filles.

Responsable de plusieurs jeunes filles de Suisse alémanique, âgées de 16 à 18 ans, venues pour apprendre le français et qui ne rentraient à la maison que pour les vacances scolaires, j'étais alors souvent leur confidente.

Pendant mon temps libre, j'ai eu la chance de faire la connaissance de Marceline Althaus, qui m'a fait découvrir le musée et le charme de notre petite ville. J'ai beaucoup appris notamment en l'accompagnant plusieurs fois lors des visites guidées de la ville ou du musée. Elle avait le don de savoir faire vivre l'histoire.

Quelques années plus tard, intéressée à changer de métier, j'obtiens mon diplôme d'intendante. Suite à ma candidature à Mon Repos, future institution pour malades chroniques de 120 lits, je profite des deux ans prévus avant l'ouverture pour compléter ma formation exigée par une spécialisation pour les hôpitaux. Je retourne donc dans une HES.

Mai 1988, mon premier jour dans mon nouveau métier

D'échanges proches avec une jeunesse joyeuse et insouciante, j'étais maintenant en contact avec des personnes âgées et malades. En général, ce sont les personnes âgées qui ont besoin de soins mais il y avait aussi des plus jeunes atteints de maladies incurables qui séjournaient dans cette institution. Le premier jour, c'était le choc. Je suis rentrée à la maison avec les larmes aux yeux.

Grâce à plusieurs formations, notamment celle de maître d'apprentissage, j'ai pu renouer le contact avec les apprentis et retrouver le contact avec les plus jeunes. Ce qui me combla.

Je m'occupais d'apprentis, je donnais des cours à l'école professionnelle et j'étais membre du collège d'expertes pour la préparation des examens de fin d'apprentissage.

Quand j'ai pris ma retraite, je me suis rappelée de mon premier jour de travail, je l'avais terminé avec des larmes aux yeux, et j'avais également des larmes aux yeux à mon dernier jour. Les larmes étaient vite séchées, j'étais attendue par mon compagnon de vie Hugo.

Arrivée à la fin de mon parcours professionnel, j'entamais alors ma retraite.

En 2005, je suis encore une fois retournée à l'école grâce à l'office de tourisme qui me proposait une formation continue à l'université de Neuchâtel pour devenir guide.

De plus, intéressée par les trésors du musée, j'ai accepté le poste de responsable de notre petite équipe de gardiennage où je suis restée pendant une quinzaine d'années. En 2023, j'ai décidé de quitter ce poste.

Cependant j'irai toujours au musée pour découvrir les nouvelles expositions et saluer mes anciens collègues.

Procès-verbal

Assemblée générale 2023

L'assemblée générale de la Société du Musée s'est tenue le jeudi 20 avril 2023 à 19h00 à la Cave de Berne, rue du Port 14, à La Neuveville, en présence de 25 sociétaires (3 membres du comité se sont excusés).

1. Ouverture de l'assemblée

Christian Rossé souhaite la bienvenue à toutes et tous et remercie les autorités en la personne de M^{me} la Maire, Catherine Frioud Auchlin, et de M. Aurèle Louis, conseiller municipal.

Jean-Pierre Althaus est aussi remercié pour son accueil à la cave où un apéritif sera servi en fin d'assemblée.

Le président nomme ensuite les personnes excusées.

Il tient à remercier en préambule les autorités qui nous permettent, par leurs subventions et leurs dons, non seulement d'exister comme société, mais aussi de pouvoir proposer des activités et des expositions de qualité.

Il remercie donc :

- la Municipalité de La Neuveville pour sa subvention annuelle de CHF 31'000.-, ainsi que pour le vin de nos diverses manifestations, dont l'assemblée de ce soir.
- le Conseil du Jura bernois et le Syndicat de communes pour leur subventions annuelles de respectivement CHF 24'800.- et 6'200.-.
- La Bourgeoisie et la Société de Développement pour leurs dons de res-

pectivement CHF 14'400.- et CHF 2'000.-. La collaboration avec ces deux sociétés est essentielle pour le Musée. Nous allons nous efforcer de la renforcer.

2. Procès-verbal de l'assemblée générale du 9 juin 2022

(cf. page 4-12 du Rapport d'activité 2022)

A la suite de la demande de Christian Rossé pour savoir s'il y a des modifications à apporter à l'ordre du jour, Rud Baumann intervient et évoque le fait qu'il avait été demandé à la dernière assemblée générale une séance entre la commune, le musée et lui-même en ce qui concerne l'abri et que rien n'a été fait. Il impose de fixer une date avant les vacances d'été. Il distribue à l'assemblée des exemplaires résumant sa demande à la précédente AG.

Christian Rossé précise que la motion votée lors de la précédente AG ne faisait aucune allusion à une séance à laquelle M. Baumann devait prendre part, mais il prend note de sa demande et lui répond, à propos de l'objet de ladite motion, que le rapport d'activité n'a pas encore été présenté et que l'on reviendra sur ce point en fin d'assemblée.

Le PV est approuvé. Marion Sängler est remerciée pour son établissement ainsi que pour le travail effectué tout au long de l'année. Un bouquet de fleurs lui est remis.

3. Message du Président

Le président demande de se référer à son message paru dans le rapport d'activité 2022 à la page 13.

Il précise encore que Gladys Wyss mérite toute notre admiration car elle a lutté et lutte encore contre la maladie. Il remercie vivement sa fille, Valérie Laubscher qui la remplace et qui, à terme suppléera Hildegard Sieber et sera alors élue officiellement au comité à la prochaine assemblée générale.

Il remercie aussi vivement tous les membres du comité où chacun joue parfaitement son rôle.

Christian Rossé est applaudi. Il passe maintenant la parole à la Maire, M^{me} Frioud Auchlin.

4. Message des autorités

Voici le message de M^{me} la Maire,
M^{me} Frioud-Auchlin

Un grand merci pour votre invitation à cette assemblée. Il m'est toujours agréable d'être parmi vous.

En préambule et suite aux préoccupations légitimes exprimées par certains membres de la société du Musée lors de la dernière assemblée, j'aimerais apporter quelques éléments concernant la conservation des documents et biens culturels.

Accompagnée de notre Chancelier, j'ai eu l'occasion de visiter l'abri dont il est fait mention dans le procès-verbal, en présence de Sandrine et Christian.

L'abri est équipé de 4 détecteurs de température et d'humidité dont les variables sont relevées de façon périodique. Ces mesures sont transmises pour appréciation aux archives de l'Etat de Berne, référent légal pour les communes, pour toutes questions liées à l'archivage. Deux déshumidificateurs adaptés permettent de réguler automatiquement le taux d'humidité. Une visite des lieux s'est faite en présence de Sandrine et de Messieurs Progin et Heyer de la PC en charge de la protection des biens culturels. Il en est ressorti que ce local est bien géré et la qualité du soin apporté à ces espaces d'archi-

vage et de protection des biens culturels a été relevée.

Ces conclusions et l'excellente collaboration entre Sandrine, Christian et notre administration sont de nature à apaiser les inquiétudes pouvant subsister. Nous avons TOUS un intérêt à la bonne conservation de documents et biens historiques et uniques.

Dans la palette très fournie des activités culturelles de notre cité, le Musée tient, depuis bientôt 150 ans, une place importante et essentielle.

Son exposition permanente est toujours intéressante pour les gens de passage ou les nouveaux habitants qui peuvent découvrir au-delà des objets présentés, un pan de l'histoire de notre ville et de notre région.

Et puis il y a les expositions temporaires où notre conservatrice peut laisser libre court à sa fulgurante imagination créative. Le retour sur La Neuveville «ville d'étude et de séjour» fut une totale réussite. Je note une forme d'espièglerie dans le titre et la description de la nouvelle exposition «Petites annonces» que je me réjouis de découvrir. Une nouvelle chronique du temps passé, pas si loin finalement, qui nous éclaire un peu plus sur une page (on parle de presse locale n'est pas ?) de notre histoire neuvevilloise.

Au nom de la Municipalité, j'adresse mes sincères remerciements aux bénévoles, aux collaborateurs, au comité et la conservatrice de notre Musée d'Art et d'Histoire pour l'excellence du travail réalisé et le magnifique engagement.

Bonne soirée à tous!

Christian Rossé remercie Catherine Frioud pour son soutien en faveur du musée et lui prie de transmettre à ses collègues du Conseil municipal aussi notre reconnaissance.

Les membres ainsi que le public applaudissent Catherine Frioud Auchlin pour son intervention et sa participation à cette assemblée générale.

(Applaudissements)

5. Rapports de la trésorière et des vérificateurs des comptes

Le président donne la parole à Colette Rutz.

Elle présente les comptes qui figurent dans le rapport en page 15. L'exercice 2022 montre un bénéfice de CHF 717.75. Les produits s'élèvent CHF 129 621.55 et les charges à CHF 128 903.80.

Elle précise que les comptes se tiennent. Les frais inhérents au fonds Hirt n'ont par erreur pas été mentionnés (ni dans les charges ni dans les recettes, ce qui ne change donc rien au résultat final). La recherche de fonds inhérente aux expositions n'a pas été menée pour l'expo 2022.

Aucune question n'est posée.

Colette est remerciée et reste à disposition pour d'éventuelles questions.

Le rapport des vérificateurs des comptes de l'exercice 2022 est lu par Christian Rossé.

La révision des comptes a été effectuée selon les normes en vigueur. Christian Rossé recommande d'accepter les comptes et remercie Raymond Rollier et Eddy Rossel pour leur travail de révision. Absents, ils sont excusés et remerciés.

Les comptes sont approuvés à l'unanimité. Il en est donné décharge à Colette Rutz qui est vivement remerciée. Elle reçoit un bouquet de fleurs.

Christian Rossé précise que le musée a beaucoup de chance de pouvoir compter sur Colette Rutz, Raymond Rollier et Eddy Rossel.

6. Budget 2023 et montant des cotisations 2023

La parole est redonnée à Colette Rutz.

Il n'y a plus la subvention communale pour la numérisation et le catalogage du fonds Hirt. Le montant pour les ventes de la boutique et des dons a été augmenté.

Les produits budgétés s'élèvent à CHF 92'200.- et le total des charges à CHF 92'910.- Il en ressort donc une perte provisoire de CHF 710.-.

Tout le reste est identique au budget 2022. Christian Rossé reprend la parole pour clore le volet financier de cette assemblée par les cotisations 2024 – et non 2023 comme indiqué dans l'ordre du jour qui a été transmis. Les cotisations 2023 ont en effet été votée l'année passée.

Lesdites cotisations sont actuellement fixées à CHF 40.- pour les membres individuels et à CHF 60.- pour les couples. Le comité propose de conserver ces montants pour l'année prochaine.

Le budget 2023 et les cotisations 2024 sont acceptés par un lever de main.

Christian Rossé remercie l'assemblée pour sa confiance et le soutien au musée.

7. Composition du Comité – Démissions / élections

Christian Rossé demande aux membres du comité de se lever. Il se présente comme suit:

Président

Christian Rossé

Vice – Présidente

Gabriele Mouttet

Conservatrice

Sandrine Girardier

Trésorière

Colette Rutz

Secrétaire

Marion Sängler

Responsables du gardiennage

Hildegard Sieber / Valérie Laubscher

Conseiller juridique

Jacques-Alain Gigandet

Conseiller évènements

Jean-Pierre Althaus

Représentant de la Bourgeoisie

Claude Evard

Représentant de la Municipalité

Aurèle Louis

Communication

André Olivieri

Support informatique

Thierry Porée

Christian Rossé annonce la décision d'Hildegard Sieber de quitter le gardiennage: elle sera officiellement libérée de ses fonctions à la prochaine assemblée, où Valérie Laubscher sera élue.

Le Comité présenté ci-dessus est accepté à l'unanimité et reconduit.

8. Vie du Musée et collections

La parole est donnée à la conservatrice, Sandrine Girardier qui se concentre sur les manifestations prévues cette année et donne ensuite des informations de suivi et d'avenir en lien avec les collections.

a) Expo Ville d'étude et de séjour:

L'exposition "Ville d'étude et de séjour", qui a eu un joli succès en 2022, sera prolongée cette année. Les diverses personnes ayant prêté objets, documents et photos ont été d'accord de nous faire confiance en prolon-

geant leur prêt. Également à disposition en complément, les 7 interviews filmées dans la cafétéria qui donnent un aspect vivant à l'exposition.

b) La nouvelle expo: "Petites Annonces"

La nouvelle exposition de cette année s'appelle «Petites annonces» dont les affiches ont été posées dans divers commerces et sur les réseaux sociaux. Elle invite à vivre une évasion légère, curieuse et drôle en parcourant un échantillon représentatif composé de plusieurs centaines d'anciennes publicités et annonces, toutes parues dans Le Vignoble et Le Courrier entre 1861 et 1915.

Le vernissage aura lieu le 28 avril 2023 à 19h. Elle invite les personnes présentes à venir pour un moment convivial.

c) Animations prévues

Le programme d'animations de cette année est à disposition sous la forme d'affichettes. Parmi les événements prévus, il y aura une visite guidée spéciale de l'expo «Ville d'étude et de séjour» avec M. Graber, ancien directeur de l'école de commerce, et le Musée participera aux Last Fridays, les derniers vendredis des mois de mai, juin et juillet. Le Musée propose également des ateliers pour enfants dans le cadre du passeport vacances en juillet.

Au sujet des collections, son intervention s'articule autour de 5 projets en cours.

1. La collaboration avec la HE-ARC, section conservation-restauration

Elle se poursuit et se développe avec bonheur. La restauration du masque est l'exemple le plus flamboyant, mais d'autres objets sont en cours de restauration: une épée et des dagues notamment, mais aussi prochainement le «serpent», cet instrument à vent qui nécessite aussi un traitement!

Sandrine Girardier est très contente de cette collaboration: les étudiantes et étudiants

travaillent sur des objets sous la supervision de leurs professeurs et le musée bénéficie de travaux de restauration pour lesquels les moyens manquent. Les moyens financiers bien sûr, mais aussi techniques et scientifiques, puisque ces travaux de restauration se font dans des laboratoires permettant de prélever des échantillons et recueillir par exemple des informations concernant la datation des objets, voire leur provenance, ce qui ne serait pas possible autrement.

C'est donc un partenariat très enrichissant pour les deux parties.

2. Collection Hirt

328 plaques de verre de grand format de la collection Hirt, actuellement à Mémoires d'Ici, ont passé à travers les mailles du filet lors de la restauration après le dégât d'eau subi en 2013, pour une raison inconnue. Mémoires d'Ici (M-Ici), qui s'occupe donc de la numérisation, a alerté le Musée de la présence de plaques qui sont collées à leurs enveloppes de conditionnement. Une technicienne des collections, avec une spécialisation dans le traitement des photographies, a été sollicitée pour poser son regard, son devis et son plan de travail. Les plaques problématiques ont été isolées et un premier traitement de dépoussiérage a été effectué. À présent, une recherche de fonds est en cours pour financer ce travail. La conservatrice a bon espoir de récolter la somme nécessaire pour procéder à ces travaux cette année encore.

La numérisation et le catalogage de la collection Hirt: à la fin de l'année 2022, près de la moitié des boîtes avaient été entièrement numérisées par M-Ici (soit 334 boîtes sur 714). Charles Ballif poursuit le travail de catalogage: c'est un travail plus que minutieux qu'il accomplit puisqu'en plus de compléter et de corriger ce qui doit l'être, il interroge des personnes de référence et il dépouille notamment Le Courrier. À la fin de l'année 2022, Charles Ballif avait précatalogué près

de 11'000 images. La conservatrice en profite pour le remercier de ce travail titanesque qu'il accomplit depuis quelques années maintenant.

3. Masque du Pérou

Plusieurs contacts ont été établis avec l'ambassade du Pérou par le biais de l'Office fédéral de la culture. Le projet de faire une petite expo «d'au revoir» au masque est toujours au programme. Dans le cadre de ce projet, Sandrine Girardier a remis les mains dans cette collection pour constater qu'il y a une vingtaine d'objets mentionnés comme étant péruviens: des objets en métal, des objets en textile, des céramiques et des objets en bois. Le Comité considère que ce lot d'objets doit être traité exactement de la même manière que le masque et que ceux-ci seront aussi proposés en don au Pérou.

4. Déménagement Pfänder

Concernant la collection Pfänder, plusieurs échanges et rencontres entre la famille Louis résidant à La Combe, les héritiers Pfänder et Sandrine Girardier ont eu lieu pour discuter et pour évaluer la meilleure manière de procéder pour, entre autres, faire en sorte que ce patrimoine reste, pour l'essentiel, à La Neuveville. Une convention de dépôt à long terme est en train d'être établie et déterminera les droits et devoirs des deux parties, à savoir le musée et les héritiers Pfänder, sachant aussi que ce dépôt pourra tout à fait se transmuter en don et devenir dès lors propriété à part entière du musée.

Sandrine Girardier supervisera ce déménagement, qui comportera le dépoussiérage, la numérotation des pièces, le conditionnement, la mise en cartons des terres cuites et plâtres sélectionnés par ses soins, le portage, le déménagement, le redéploiement à l'abri et l'inventaire sommaire de cette collection. Pour cet important travail, elle aura la chance de bénéficier de la présence et du travail de quatre astreints de la Protection des Biens culturels du Jura bernois (PBC Jb),

Patrice Hirt sera de la partie et la stagiaire du musée, Céline Spack, donnera aussi un coup de main.

Sandrine Girardier se réjouit beaucoup de ce déménagement qui permettra de maintenir un patrimoine artistique important à La Neuveville et de pouvoir organiser une belle exposition dédiée à Max Pfänder entre autres projets envisageables!

5. Question sur l'abri

Concernant l'abri, le responsable de la PBC Jb, Monsieur Lionel Progin, jeune historien au bénéfice d'un master en histoire et archiviste auprès de Rado, a visité non seulement le musée en septembre passé, mais aussi l'abri en novembre. Ses premières constatations sont assez encourageantes: ses remarques, formulées oralement, sont reportées dans le rapport de la conservatrice. Dans l'ensemble, il considère que les locaux sont adaptés à recevoir des objets de musée, moyennant que le climat continue d'être contrôlé régulièrement.

Sandrine ajoute que, grâce à l'excellente collaboration avec la HE-ARC en conservation-restauration, les étudiant-e-s de première année en Bachelor de l'école, dans le cadre de leur cursus et sous la supervision de leur professeur Thierry Jacot, effectueront une analyse climatique des locaux du musée de La Neuveville. Des capteurs seront posés dans tous les locaux où sont entreposés des objets du musée, y compris à l'abri, entre février 2024 et février 2025 et les données ainsi récoltées seront ensuite étudiées. Sur cette base, les étudiant-e-s établiront un rapport qui permettra de prendre connaissance de données circonstanciées et de rectifier le tir si nécessaire.

Sandrine Girardier termine son intervention avec un petit clin d'œil en lien avec les sacs vendus au musée et lors du marché de Noël, sacs réalisés avec d'anciennes bâches d'exposition du musée. De nouveaux exem-

plaires seront prochainement à disposition à la boutique du musée.

A la suite de la présentation de la conservatrice, Charles Ballif intervient concernant les plaques qui ont échappé au contrôle et informe que c'est un gros travail de restauration qui s'annonce. Il revient aussi sur les propos de M. Progin qui a dit que les locaux lui semblent adaptés et il n'en est donc pas sûr. De plus, Charles Ballif informe qu'un petit jour apparaît sous la porte d'entrée et qu'il ne faudrait pas que des insectes y pénètrent. Il aimerait savoir si l'aération fonctionne et suggère l'installation d'un sas.

Sandrine Girardier répond que la visite de M. Progin est une première étape dans la démarche d'analyse.

Christian Rossé remercie Sandrine Girardier qui fait briller le musée. Un magnifique bouquet de fleurs lui est remis sous les applaudissements. Il en profite aussi pour remercier sa femme, Isabelle Künzler qui suit l'affaire du masque péruvien et a pris contact avec l'Office fédéral de la culture.

9. Excursion annuelle des membres de la Société du Musée

Comme chaque année Mme Géraldine Gassmann a concocté un programme alléchant pour la sortie à l'automne 2023.

Le 30 septembre 2023 et le 7 octobre ont été retenus. La date sera confirmée lors de l'envoi des inscriptions.

L'excursion aura lieu à Bâle avec la visite guidée du Musée Spielzeug Welten pour se rendre ensuite à Laufon pour le repas de midi et à Develier pour la visite du Musée de la vie jurassienne Chappuis-Fähndrich.

Un grand merci est adressé à Géraldine Gassmann pour l'organisation de cette sortie.

10. Divers

M. Rud Baumann intervient et demande directement à M^{me} la Maire de fixer un rendez-vous pour une rencontre.

Catherine Frioud-Auchlin lui répond qu'il faut à un moment donné avoir confiance et précise que l'on a une chance immense d'avoir un tel comité attentif aux biens du Musée. Il y a une excellente collaboration entre le Musée et la Commune et qu'il faut faire confiance en ceux qui s'investissent. Les choses se font, la Commune communique avec le Musée.

Charles Ballif mentionne qu'il ne se sentait pas soutenu par l'ancienne législation et que pour lui ce n'est pas un abri mais un dépôt. Selon lui, Vladimir Carbone et Roland Matti n'ont pas fait leur travail.

Catherine Frioud-Auchlin répond que M. Roland Matti n'est plus là et qu'avec tout le respect qu'elle lui doit, elle veut agir pour l'avenir et pas revenir sur le passé. L'abri possède une sonde avec un relevé de la linéarité des températures qui est analysé. Elle aimerait que Charles Ballif et Rud Baumann soient tranquilisés et qu'ils fassent confiance.

Elle est consciente de tout le patrimoine existant grâce à Charles Ballif et elle veut le conserver.

Christian Rossé précise que la motion ne mentionne pas de délai et que nous sommes en train d'agir.

Après plusieurs revendications identiques de Rud Baumann pour fixer une date de séance entre la Commune et le Musée, Catherine Frioud-Auchlin dit que c'est une chance d'avoir Charles Ballif et d'avoir le comité du Musée. Il n'y a pas de conflit à résoudre.

Christian Rossé met fin à la discussion afin de pouvoir profiter de la partie récréative prévue.

Il remercie tous les participants et leur souhaite une bonne soirée.

L'assemblée est clôturée à 20h30.

Après de vifs applaudissements, Jason Valiani, un jeune de l'Ecole de Musique du Jura bernois, fait une prestation dynamique et moderne.

Le président : Christian Rossé

La secrétaire : Marion Sängler

Message du président

Chères et chers membres de la Société du Musée,

2003, R.E.M., groupe de rock alternatif d'Athens, Géorgie, USA, joue à Wiesbaden devant la Kurhausplatz bondée de fans (qu'est-ce que j'aurais eu envie d'y être). C'est quelque chose... On aime ou on n'aime pas, mais R.E.M., c'est du bon... c'est du meilleur. En plein milieu du concert, entre deux morceaux, Michael Stipe, le chanteur, s'efforce de lancer le prochain titre avec le seul mot d'allemand qu'il connaît – pour rappel, il vient de Géorgie aux Etats-Unis: «You're alright? Ja? Ok. Alright.» S'ensuit un roulement de caisse claire, puis les arpèges à la Rickenbaker d'Orange Crush. Magnifique! (J'envoie sur demande le lien vers le morceau par courriel).

Mais, il faut bien le dire, un peu nul comme intro, les «ja», «ok», «alright», n'est-ce pas? A son image, le mot du président et ses calembours de mauvais goût sont d'un intérêt fort limité. L'important, ce sont les arpèges de Peter Buck et la musique de l'équipe du musée qui a joué toute l'année passée. Elle a accompli des choses formidables en 2023 (Dölfi de Kandersteg, sors de ce corps!). Le rapport annuel le démontrera aisément. Il est toutefois du devoir – et de l'honneur – du président de relever les faits marrants de la vie de l'association du Musée (les autres, plus tristes et crève-cœur, on les mettra de côté... ce qui ne veut pas dire non plus que tout ce dont je ne parlerai pas relève de cette catégorie).

Le premier événement hilarant que je souhaite évoquer est naturellement l'exposition de la saison, «Petites annonces». Il ne fait aucun doute que la publicité fait partie intégrante de notre culture et de ce que nous

appelons précisément «la Culture» – et pas le culturisme, qui n'a rien à voir (et tout à montrer, alors qu'au Musée, c'est tout dans la tête, rien dans les muscles). Sans doute sa première forme à avoir acquis ses lettres de noblesse est l'affiche. On se souvient par exemple d'Henri de Toulouse-Lautrec – un noble justement – et de ses lithographies qui annonçaient les spectacles du Moulin Rouge où il aimait bien passer ses soirées en galante compagnie. Plus récemment, la publicité à la télévision, qui a connu un boum de qualité dans les années 1980, a fait l'objet d'émissions qui en diffusaient les plus créatives – comme Culture Pub. Mais la réclame de presse et les petites annonces échappent encore largement aux travaux de mise en lumière. L'exposition créée par Sandrine s'engouffre dans cette brèche. Elle donne un aperçu pionnier de cet art des arrière-boutiques et des tables de cuisine, cet art de la concision et du mot percutant et superlatif: «exceptionnel!», «à ne pas manquer!», «pour vous Mesdames!», «en exclusivité!». Rien d'exceptionnel, me direz-vous. Si c'est un art, c'est un art en fa dièse très mineur. Hasardeux de comparer Toulouse-Lautrec avec Florence la couturière et autres pékins moyens. Je vous l'accorde. L'intérêt d'exposer des encarts publicitaires réside ailleurs. Ce sont de véritables machines à remonter le temps. Ce sont des fenêtres donnant sur la vie quotidienne des gens du passé. Et quoi de plus stimulant que d'ouvrir les fenêtres pour s'aérer l'esprit?

L'autre événement amusant, c'était le 7 octobre 2023, la visite du musée du jouet à Bâle (de son vrai nom germanophone, Spielzeug Welten Museum), puis du Musée de la vie jurassienne à Develier. Dans le premier, les guides ont joué avec nos souvenirs d'enfance – même si je ne connais

pas grand-monde ayant caressé un ours Teddy du temps de Theodor Roosevelt, qui lui a donné son nom. Après le tour, tout le monde est monté dans les bus en disant: «A peluche!» et les véhicules ont pris le chemin de Laufon pour le repas de midi. L'après-midi à Develier a été quant à lui consacré aux objets de la vie quotidienne jurassienne à travers le temps. Et c'est ce qu'il fallait prendre pour faire le tour de toutes les salles – et c'est ce que nous avons pris. Un immense merci à Géraldine Gassmann pour cette édition 2023.

Peut-être certains d'entre vous auront constaté un vendredi de décembre qu'une limousine noire était stationnée devant le Musée. Le chauffeur attendait que Sandrine et moi ayons fini de révéler aux émissaires de l'ambassade péruvienne la richesse des pièces que nous souhaitons leur remettre. Quand même! Une délégation diplomatique au Musée! Ils ont promis de revenir et d'offrir le pisco sour... c'est noté! L'ambassadeur viendra (mais sans son frère héros Roger... allusion à une célèbre publicité

de tout aussi mauvais goût que mes calembours.)

Enfin, et peut-être surtout, le mot du président est l'occasion de rendre hommage à l'engagement exceptionnel d'Hildegard Sieber depuis de nombreuses années... Pour Hildegard, garde à vous! Repos! Et justement, elle a décidé de prendre sa «retraite» vis-à-vis du gardiennage cette année et on la comprend. Cette démission signifie pour notre association la perte d'une guide hors-pair, laquelle, bien qu'arrivée à La Neuveville «qu'à» l'adolescence comme jeune fille au pair, laissant en Allemagne père et mère, connaît mieux le passé de notre cité que la quasi-totalité de ses natifs. Une perle! Que dire de la fascination qu'elle a su générer chez ses auditeurs, les grands, mais aussi les petits. Et quelle disponibilité! On se voit au prochain comité, très chère Hildegard!

Le président de la Société du Musée
Christian Rossé

Saison 2023 en bref

Musée ouvert du samedi 29 avril au dimanche 29 octobre 2023

ACTIVITÉS

- Vernissage de l'expo principale le vendredi 28 avril « Petites annonces »
- Participation du musée au Last Friday les vendredis 26 mai, 30 juin, 28 juillet
- Atelier « Développer des photos comme il y a 150 ans », le mercredi 21 juin
- Passeport vacances - Atelier « L'archéologue au carré », le mardi 11 juillet
- Passeport vacances - Atelier « Développer des photos comme il y a 150 ans », le mercredi 12 juillet
- Visite guidée de l'expo « Petites Annonces », le mercredi 30 août
- Sortie automnale du musée à Bâle et à Develier, le samedi 7 octobre (Voir ci-dessous.)
- Clôture de la saison – animations et verrée dimanche 29 octobre

Sortie de la Société du Musée du samedi 7 octobre 2023 organisée par Géraldine Gassmann

Visite du « Spielzeug Welten Museum » de Bâle.

Le musée abrite la plus grande collection au monde d'ours en peluche (env 2'500), des boutiques miniatures, des maquettes contemporaines, des poupées d'antan.

et

Visite du « Musée de la vie Jurassienne »

Collection Chappuis-Fähndrich à Develier

Qui nous présente un panorama de la vie quotidienne des métiers aujourd'hui disparus.

Cette collection est considérée comme étant la plus diversifiée dans son domaine pour les régions du Jura bernois et du Jura.



Musée de la vie Jurassienne



Spielzeug Welten Museum

Comptes 2023

PRODUITS

	Comptes 2023	Budget 2023
Entrées encaissées	489.00	1'000.00
Ventes boutique	287.10	1'500.00
Dons	1'173.00	1'000.00
Cotisations membres	3'740.00	4'500.00
Subvention cantonale	24'800.00	24'800.00
Subvention communale	31'000.00	31'000.00
Subvention syndicat des communes	6'200.00	6'200.00
Don Bourgeoisie de La Neuveville	14'400.00	14'400.00
Subvention commission des loisirs	2'000.00	2'000.00
Subvention communale Fonds Hirt	26'051.00	0.00
Recherche de fonds	6'350.00	3'000.00
Manifestations et médiation	680.00	300.00
Divers	864.00	0.00
Excursion automnale	2'940.00	2'500.00
Produits financiers / autres produits financiers	61.35	0.00
TOTAL PRODUITS	121'035.45	92'200.00

CHARGES

	Comptes 2023	Budget 2023
Expositions	12'259.90	11'000.00
Collections	5'037.85	0.00
Manifestation et médiation	801.45	1'000.00
Matériel de conservation	297.60	800.00
Catalogage - Fonds Hirt	33'333.35	0.00
Charges boutique	406.70	500.00
Salaires	26'808.00	27'000.00
Participation assurances	-4'587.90	0.00
Stagiaire	1'200.00	1'200.00
Gardiennage	6'500.00	7'000.00
Conciergerie	5'053.80	3'000.00
Charges sociales	2'611.45	2'300.00
Frais de déplacement, représentation	275.90	400.00
Location Musée et bureau	19'400.00	19'400.00
Entretien locaux / chauffage	4'098.74	5'000.00
Frais BCBE	129.30	200.00
Intérêts divers	327.45	0.00
Assurances	3'124.90	3'200.00
Frais administratifs	290.35	2'000.00
Imprimés, livres	1'074.30	1'700.00
Téléphone	844.80	870.00
Frais de port	453.00	500.00
Cotisations	510.00	540.00
Informatique	758.00	1'000.00
Frais divers	643.00	500.00
Annonce événement - publicité	561.25	1'500.00
Frais sortie d'automne	3'112.00	2'300.00
TOTAL CHARGES	125'325.19	92'910.00
Perte	-4'289.74	-710.00

Budget 2024

PRODUITS

	Budget 2024	Budget 2023
Entrées encaissées	1'000.00	1'000.00
Ventes boutique	1'000.00	1'500.00
Dons	1'000.00	1'000.00
Cotisations membres	4'500.00	4'500.00
Subvention cantonale	31'080.00	24'800.00
Subvention communale	40'850.00	31'000.00
Subvention syndicat des communes	7'770.00	6'200.00
Don Bourgeoisie de La Neuveville	14'400.00	14'400.00
Subvention commission des loisirs	0.00	2'000.00
Restauration plaques	15'400.00	0.00
Recherche de fonds	3'000.00	3'000.00
Manifestations et médiation	500.00	300.00
Excursion automnale	2'500.00	2'500.00
Autres produits financiers	0.00	0.00
TOTAL PRODUITS	123'000.00	92'200.00

CHARGES

	Budget 2024	Budget 2023
Expositions	11'000.00	11'000.00
Manifestations et médiation	1'000.00	1'000.00
Matériel de conservation	800.00	800.00
Restauration plaques	15'400.00	0.00
Collections	500.00	0.00
Charges boutique	500.00	500.00
Salaires	38'400.00	27'000.00
Stagiaire	1'200.00	1'200.00
Gardiennage	11'300.00	7'000.00
Conciergerie	3'000.00	3'000.00
Charges sociales	5'500.00	2'300.00
Frais de déplacement, représentation	400.00	400.00
Location Musée et bureau	19'400.00	19'400.00
Entretien locaux / chauffage	4'000.00	5'000.00
Frais BCBE	200.00	200.00
Assurances	3'200.00	3'200.00
Frais administratifs	2'000.00	2'000.00
Imprimés, livres	1'700.00	1'700.00
Téléphone	870.00	870.00
Frais de port	500.00	500.00
Cotisations	640.00	540.00
Informatique	2'000.00	1'000.00
Frais divers	500.00	500.00
Annonce événement - publicité	1'500.00	1'500.00
Frais sortie d'automne	2'300.00	2'300.00
TOTAL CHARGES	127'810.00	92'910.00
Perte	-4'810.00	-710.00

Rapport de gardiennage 2023

J'ai la mémoire qui flanche,
je ne me souviens plus très bien....
(Juste pour faire allusion à la chanson
interprétée pour la première fois en 1963
par Jeanne Moreau)

Notre conservatrice Sandrine Girardier a pensé à nous en préparant l'expo sur les petites annonces, qui pour beaucoup de personnes a permis de revivre le temps passé dans notre petite ville. Je laisse le soin à Sandrine de donner davantage d'explications quant à son travail de recherches. 2023 était une saison plutôt calme. La météo capricieuse n'a pas aidé. Les grandes chaleurs invitaient à rester tranquillement à la maison ou à chercher la fraîcheur au bord de l'eau. Et pourtant, je vous conseille de venir au musée quand il fait chaud. Nos murs épais gardent la fraîcheur toute l'année. Par 40°C à l'extérieur, nous avons 25° au musée. Alors, je vous invite donc à découvrir nos expositions même par temps caniculaire.

Sans vouloir vous les mentionner toutes, la visite d'un grand groupe m'a fait spécialement plaisir: une ancienne famille bourgeoise de La Neuveville s'est rappelée de ses racines et pour les 90 ans de leurs aînés, ils sont venus de différents pays et de différentes villes pour visiter la salle de la Bourgeoisie et pour fêter leur jubilaire.

Notre équipe du gardiennage s'est rajeunie. Ella de Martini, Clément Paratte, Lukas Sieber et Luca Rutz se sont relayés chaque week-end pour seconder les aînés.

Ella va nous quitter pour rester plus de temps à Lausanne pour ses études. Elle sera remplacée par Mathieu Laubscher. Ainsi nous aurons donc de nouveau l'aide de quatre jeunes gens de notre cité qui font des études au gymnase à Bienne. Donc avec Valérie, Gladys, Robert et moi l'équipe est au complet.

Un changement de taille tout de même est à mentionner pour l'avenir: Valérie, qui m'a déjà beaucoup secondée cette année, va me remplacer et prendre la responsabilité de notre petite équipe.

Merci à vous, les aînés et les jeunes, de votre disponibilité et votre présence. J'ai toujours eu beaucoup de plaisir à passer les week-ends avec vous et je viendrai encore, mais moins souvent.

A vous, chers visiteurs et chères visiteuses, je vous présente mes meilleurs vœux pour la nouvelle année et je me réjouis de vous revoir lors d'un passage au musée.

Hildegard Sieber

Visiteurs du Musée saison 2023

Ouverture normale avril-octobre samedi et dimanche 14h30 - 17h30

Dates	Adultes	Enfants	Remarques
29 avr	5		
30 avr	14	1	
06 mai	2	1	
07 mai	3	1	
13 mai	0	0	
14 mai	4	1	
20 mai	4	1	
21 mai	1		
26 mai	15	2	Last Friday
27 mai	9	2	
28 mai	4	1	
03 juin	7	10	
04 juin	2	3	
10 juin	4		
11 juin	6		
17 juin	1		
18 juin	6		
24 juin	1		
25 juin	4		
30 juin	0		Last Friday
01 juil	2		
02 juil	7	5	
08 juil	2		
09 juil	3		Vacances
15 juil	2		
16 juil	6		
22 juil	5		
23 juil	3	5	
28 juil	10	2	Last Friday
29 juil	6	4	
30 juil	3		
05 août	4		
06 août	9	2	
12 août	1		
13 août	9		
19 août	5		Rentrée
20 août	2		
26 août	16		
27 août	7	1	
02 sept	1		
03 sept	6		
09 sept	3		
10 sept	9		
17 sept	2		
24 sept	8	3	
30 sept	1	1	
01 oct	6		
07 oct	70		Concert
07 oct	5		
08 oct	4	1	
14 oct	3	2	
15 oct	5		
21 oct	5	2	
22 oct	7		
28 oct	2		
29 oct	15		Clôture
TOTAL	346	51	

Sur demande

Dates	Adultes	Enfants	Remarques
28 avr	38		Vernissage
27 févr	2	24	Ecole primaire
19 avr	15		M ^{me} Gagnebin
28 avr	8		AJECME
26 mai	15		Last Friday
15 juin	3		VG privée
30 juin	0		Last Friday
11 juil		8	Passeport vacances
12 juil		7	Passeport vacances
24 juil	5	15	Visiteurs DE
28 juil	10	2	Last Friday
10 août	3		Touristes
30 août	5		VG
17 sept	45	5	Famille Türler
TOTAL	149	61	
TOTAL	210		

Fréquentation par mois

	Ouverture normale	Sur demande
Avril - mai	71	102
Juin	44	3
Juillet - août	121	55
Septembre - octobre	161	50
Ouverture normale	397	
Sur demande	210	
Total	607	

Rapport annuel de la conservatrice

Expositions 2023

Petites Annonces

Qu'elles paraissent dans la presse, qu'elles soient affichées sur des panneaux dans les magasins ou sur les réseaux sociaux, on les compulse avidement, cherchant à dénicher la pépite insoupçonnée... Les petites annonces, on les parcourt parce qu'on cherche la perle rare qui donnera des cours de soutien scolaire à son petit dernier ou la fée du logis qui se chargera de faire le repassage ou le ménage, on cherche soi-même peut-être à se défaire d'un meuble qu'on ne souhaite pas mettre à la déchèterie, on tente encore d'attirer l'attention sur le fait que l'on dispense des cours de chant. Ou alors, on les ignore totalement.

Je partage une anecdote qui met en scène une collègue de musée: elle qui aime passer en revue les petites annonces, quelle ne fut pas sa surprise de voir dans un petit encart l'annonce de la vente des vitraux de l'église de Fontainemelon dans le Val-de-Ruz. Connaissant les collections du Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds, elle a fait le rapprochement entre des pièces se trouvant déjà dans les collections et ce lot de vitraux. Peut-être pourraient-ils compléter l'ensemble? Son intuition fut la bonne! Et qui plus est, les vitraux en question sont des pièces «art nouveau», de style sapin plus précisément, acquises par la Ville et en cours de restauration! Comme quoi, le monde des musées et celui des petites annonces, parfois, font bon ménage! Morale de l'histoire, pour celles et ceux qui trouvent les petites annonces futiles, inintéressantes, voire désuètes, force est de constater qu'il est certainement opportun de revoir son jugement! Sans le savoir, j'ai gardé en tête cette anecdote et peut-être a-t-elle été inconsciemment à la base de cette exposition, dans laquelle le public peut découvrir toutes sortes



d'annonces. Celle annonçant que l'Imprimerie du Vignoble vendait du dentifrice que l'on venait de recevoir; celle communiquant que l'on pouvait trouver du bon vin de Bordeaux chez un horloger de la place, celles encore où les entreprises cherchaient de jeunes femmes intelligentes (sic.) pour des emplois de secrétaires, ou des filles de toute moralité pour des postes de bonnes ou de domestiques; celles précisant que sans certificats ou lettres de recommandation il était inutile de postuler; celles encore rappelant la tenue de conférences publiques ayant pour thème des sujets autant variés que les araignées et les escargots, l'huître ou la sorcellerie, celles faisant la promotion des spectacles itinérants, théâtres mécaniques ou performances de plongeurs; celles annonçant l'ouverture de bains froids avec sels et son à disposition pour se laver; celles où l'eau minérale est promue à titre de remède contre telle ou telle affliction, celle encore où l'on propose de vendre du guano péruvien et de la poudre d'os, en guise d'engrais.



Les annonces présentées dans l'exposition sont regroupées en quatre thèmes: les entreprises, de loin la catégorie la plus représentée, la santé, les loisirs et les petites annonces. Cet ensemble met en lumière la grande vitalité économique et sociale de La Neuveville dès la seconde moitié du XIX^e siècle.

Ces annonces sont tirées de deux journaux neuvevillois: le Vignoble (dès 1859) et le Courrier (dès 1889). Pour ne pas alourdir la présentation, déjà bien dense, les dates ne figurent pas à côté des annonces, mais le créneau choisi est large: de 1861 à 1915, soit la tranche chronologique des volumes conservés au Musée.

L'exposition se veut une déambulation légère, drôle, mais aussi représentative de cet immense ensemble, où les propos de ces annonces entrent en collision avec des pratiques parfois surannées, parfois encore bien ancrées dans notre quotidien!



Cette exposition est un clin d'œil aux petits trésors que ces journaux, le Vignoble et Le Courrier en l'occurrence, mais tant d'autres pourraient être mentionner, que ces journaux donc recèlent et dont le contenu, souvent, n'est consigné nulle part ailleurs. Cette petite sélection d'annonces (300 tout de même) se présente comme une collection d'instantanés de la vie quotidienne neuvevilloise entre la seconde moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Cette vie quotidienne certes n'est plus la même, mais sur certains points, des liens subsistent!

Ont contribué à cette exposition: Vincent Imer, Christian Rossé, Céline Spack et Lyla Vaucher-de-la-Croix pour les relectures des textes et les suggestions d'améliorations. Le visuel de l'exposition, qui fait écho aux crieurs et aux kiosques, ainsi que les réalisations graphiques sont de l'Atelier Pomm'C. Les numérisations des journaux ont été réalisées par Print Concept et Charles Ballif. Les bâches ont été imprimées et montées

dans la salle des canons par StandConcept. Qu'elles et ils soient chaleureusement remercié.e.s.

Le vernissage s'est tenu le vendredi 28 avril 2023 à 19 h.

Un carnet souvenir a été réalisé pour l'occasion, présentant l'essentiel des textes de l'exposition ainsi que quelques annonces.

Une recherche de fonds a été réalisée, notamment pour faire l'acquisition de nouveaux éléments de suspension afin de réaliser en 2023 et à l'avenir des expositions mélangeant les styles dans la salle des canons. Plusieurs entreprises ont répondu favorablement à notre appel. Nous remercions beaucoup pour ce geste généreux, CAPSA, BV toitures, N. Marti notamment. En parallèle à l'exposition «Petites annonces», l'exposition «Ville d'étude et de séjour» présentée en 2022 a été prolongée pendant toute la saison 2023.



Vie des collections

Fonds Kurth

L'inventaire du fonds Kurth, déposé au Cédjare à St-Imier, a été terminé et livré. (078-KUR). Les séries dont des doublons que le Cédjare a recommandé de ne pas conserver ont été remis à Monsieur Jean-Pierre Kurth comme convenu dans la convention qui nous lie.

Dépôt Pfänder

Le Musée et la communauté héréditaire Pfänder vont prochainement signer une convention de dépôt en relation avec une portion importante et représentative du fonds d'atelier de l'artiste sculpteur Max Pfänder.



Grâce à l'intervention de six astreints à la protection des biens culturels du Jura bernois, il a été possible de dépoussiérer, numéroter, conditionner, déménager de La Combe

à l'abri, inventorier de manière sommaire, photographier et redéposer 245 sculptures de taille petite à moyenne, essentiellement en plâtre et terre cuite. Plusieurs cartons de dessins, tirages photographiques et archives ont aussi été déménagés, mais n'ont pas été inventoriés.

Le don de 5000 CHF d'un des héritiers Pfänder a permis de financer ce travail ainsi que l'achat du matériel de conditionnement. Qu'il en soit chaleureusement remercié.

Les bons échanges avec les héritiers Pfänder, ainsi qu'avec Pierre Louis, propriétaire de la Combe, et avec Monique Louis, sont de bon augure en vue d'une prochaine exposition temporaire dédiée à cet artiste.

Collection Pierre Hirt

La numérisation des plaques de verre de la Collection Pierre Hirt et leur recatalogage ont permis de révéler que 328 des plaques de verre endommagées lors du dégât d'eau de 2012 n'avaient pas été traitées. Leurs boîtes de conservation portent des traces anciennes d'humidité et les plaques elles-mêmes sont collées à leur enveloppe de conditionnement. L'examen d'un échantillon d'une dizaine de plaques a mis à jour des traces de moisissures, non actives. Une technicienne de collections a été sollicitée pour une analyse, les plaques concernées ont été mises en quarantaine. Une recherche de financement a été lancée en avril: la Fondation Göhner, la Fondation Ruth et Arthur Scherbarth et la Municipalité de La Neuveville soutiennent ce projet de restauration à hauteur de 15400 CHF.

L'engagement de Mathilde Brischoux, technicienne de collections a été finalisé en décembre 2023, moment auquel son affiliation

en tant qu'indépendante a été officialisée. Les travaux, qui s'effectuent dans son atelier, devraient être terminés d'ici juin 2024.

Parallèlement, la numérisation et le catalogage du fonds se sont poursuivis. Sont reportées ici les données transmises par Mémoires d'Ici.

Catalogage à ce jour: 13012 images traitées par Charles Ballif

Numérisation à ce jour: 21778 plaques numérisées par Mémoires d'Ici

Le travail de suivi mené par Mémoires d'Ici est mis en exergue dans son rapport transmis annuellement au Musée. Dans ce même rapport, les problèmes de conservation constatés sont mentionnés: altérations chimiques du support, problèmes liés à l'humidité des boîtes, altération physique du support; présence de bande adhésive, papier collé sur la plaque de verre.

À ce jour, 101 plaques sont cassées en plusieurs morceaux en raison d'un mauvais conditionnement. Puisque celles-ci sont parfois trop serrées dans les boîtes, il est nécessaire, depuis la prise en charge du fonds par Mémoires d'Ici, de mettre moins de plaques par boîte, créant ainsi un décalage dans la numérotation et le rangement sur les étagères.

Plusieurs images de la collection ont été publiées par Mémoires d'Ici: sur son compte Facebook (calendrier de l'Avent compris), dans leur précédent rapport d'activités, dans la Feuille d'avis du district de Courtelary, dans le Quotidien Jurassien, dans la publication «Si Tavannes nous était conté. Histoire d'un village en images.» Neuchâtel: Edition Alphil, 2023.

Restaurations menées au sein de la HE-Arc conservation-restauration

Par Solène Béguelin (étudiante MA HE-Arc),

traitement de conservation-restauration d'un vase archéologique anthropomorphe, sous la supervision du Prof. Valentin Boissonnas.



Figure 20 : Le vase de profil après le polissage Figure 21 : Le vase de profil après le polissage final.

Le travail mené par M^{me} Béguelin a permis de mieux comprendre de quels matériaux est constitué le vase en question (alliage d'argent) ainsi que ses technologies de fabrication (coulage, martelage, repoussé, soudure). Le dégagement de l'épaisse couche de corrosion (mécanique avec scalpel, scalpel à ultrason, réduction chimique avec successions de bains, rinçage, polissage de surface avec craie de champagne) a redonné à cet objet une bien meilleure lisibilité des détails. Cependant, malgré les recherches effectuées, provenance et datation de l'objet n'ont abouti qu'en hypothèses. L'objet pourrait provenir du bassin méditerranéen (estimation très large) et dater entre le 1^{er} au 4^e siècle après J.-C. Proportions

et facture semblent en effet plutôt provinciales... L'objet a été montré à des archéologues, avant et après traitements sans que les fenêtres de datations et de provenances puissent être véritablement précisées.

Par Maria Pérez-Barea, étudiante MA à la HE-Arc, mise en évidence d'une ancienne restauration sur une dague iranienne ancienne, sous la supervision du Prof. Valentin Boissonnas.

avant



après



Le travail mené par M^{me} Pérez-Barea a pu démontrer, sur une des deux dagues étudiées, que garde et lame ne font pas partie du même objet. D'un point de vue stylistique, elles peuvent être assimilées à une production du Luristan (ouest de l'Iran actuel, âge du bronze tardif).

Ces deux parties, qui pourtant sont anciennes et présentaient des corrosions naturelles témoignant un séjour prolongé sous la terre, ont été assemblées pour constituer un objet complet afin de mieux pouvoir le vendre (modification de la lame, soudure, mastic, retouche). Sur un côté de la lame il a été décidé de mettre en évidence cette ancienne intervention, datant probablement de la première moitié du XX^e siècle. De la moitié de cette lame ont été dégagés des produits de corrosion recouvrant la surface originelle pour révéler les détails technologiques. L'autre côté de la dague préserve

l'état original de l'objet restauré à l'époque, l'état donc dans lequel la personne l'ayant donné au Musée l'avait obtenu en croyant avoir acheté un objet authentique.

L'intervention a donc pu mettre en évidence la production d'un objet factice à partir de plusieurs fragments authentiques et reflète la demande croissante pour ce type d'objet sur le marché d'antiquités à partir des années 30 du XX^e siècle.

En cours de traitement: 1 épée dite celtique (mais récente)

Demandes diverses (liste non exhaustive)

Monsieur Franz Koch - avocat Gustave Narath

Sophie Christe - le loup dans la région

François Bebout - l'école de commerce La Neuveville

Eberhard Nehlsen - anciens recueils de musique

Lukas Schärer - relation Victor Gross et Albert Anker

Association du Ciné 2520 - centre des Épancheurs

Philippe Charmillot - journal de mer du sergent Duc

Université de Neuchâtel et Haute École Arc conservation restauration - travail sur le Dragon de la Maison des Dragons, dans le cadre d'un travail interdisciplinaire devant produire un dossier utilisable par le musée.

Médiation culturelle et collaborations

Les offres de médiation culturelles disponibles au MAHLN sont désormais publiées sur le portail à l'encouragement des activités culturelles du canton de Berne: <https://kulturgesuche.be.ch/course/courseoverview.aspx#/public/course/609>.





MUSÉE Art & Histoire
LA NEUVEVILLE

Atelier photos

Comment développait-on des photos il y a 150 ans? La Bibliothèque et le Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville vous proposent de découvrir et de vous initier à la technique du cyanotype.

MERCREDI 21 JUIN À 13H45

Enfants dès 8 ans
 Sur inscription: info@biblio2520.ch ou 032/751 44 14
 Entrée libre / Collecte bienvenue




 Rue de l'Hôpital 21
 2520 La Neuveville
 032 751 44 14
[biblio2520.ch](mailto:info@biblio2520.ch)
info@biblio2520.ch



CJB
 Canton de Jura bernois


Kanton Bern
 Canton de Berne

Atelier « Développer des photos comme il y a 150 ans » à la Bibliothèque de La Neuveville (collaboration Musée-bibliothèque) le 21 juin 2023.

ArtDialog avec concert des 4 saisons de Vivaldi et projection dans la salle des canons d'extraits du film « Le songe du Luthier ». Le tout agrémenté d'une verrée le 7 octobre 2023.

Atelier « L'archéologue au carré », animé par Camille Fallet le mardi 11 juillet (passeport vacances).



Atelier « Développer des photos comme il y a 150 ans », animé par Sandrine Girardier le 12 juin (passeport vacances).



Participation à l'édition 2023 des Last Friday de La Neuveville.

Animation de fermeture de saison.

Divers

Participation de la conservatrice à un podcast dédié à l'histoire de l'Europe, en italien (<https://www.storiadeuropa.com/podcast-storia-europa/>). Épisode à paraître.

Participation de la conservatrice au Congrès annuel de l'AMS et de l'ICOM 2023 à Bellinzona.

Marché de Noël de La Neuveville – stand tenu par Marion Sängler et Jean-Pierre Althaus

pour vendre sacs, trousse et pochettes réalisées avec d'anciennes bâches d'exposition du musée.



Participation de la conservatrice et de la secrétaire à la soirée d'accueil des nouveaux habitants et nouvelles habitantes de La Neuveville (9 novembre 2023) et présentation du musée en cette occasion.

Comme à l'accoutumée, en fin de rapport, se trouvent les notices rédigées par les trois responsables des musées de St-Imier, de Moutier et de La Neuveville sur la base d'une thématique choisie en amont: cette année sur les bâtiments à l'histoire riche que sont nos musées.

Avenir

Une étude climatique de tous les locaux où se trouvent des objets du musée sera menée

par les étudiant.e.s en Bachelor de la HE-Arc section conservation-restauration entre mars 2024 et février 2025. L'analyse des données sera transmise au Musée en juin 2025. À partir de là et selon les résultats de cette analyse, les options de stockage sur le long terme pourront alors être étudiées.

Une discussion préliminaire concernant le futur équipement de l'abri (moyennant que les résultats de l'analyse climatique mentionnée soient concluants), se prépare. La convention qui liera Commune et Musée à ce sujet devra aussi tenir compte de cet aspect.

La conservatrice donnera une conférence au Nouveau Musée de Bienne dans le cadre du réseau Lac de Bienne, intitulée « 10 pépites neuvevilloises, entre histoire et architecture », le 13 mars 2024 à 18 h.

Un projet de recherche de provenance est en train de se monter, par le truchement du Musée de St-Imier. Il est fort possible que le Musée de La Neuveville y soit associé.

Trois expositions seront visibles au musée en 2024: « La vigne en grand » en collaboration avec le Fornel et « Adieu au masque ». L'exposition « Petites annonces » sera prolongée en 2024.

Curiosités du Jura bernois – Bâtiments singuliers



Musée d'Art
et d'Histoire
La Neuveville

MUSÉE
DU TOUR AUTOMATIQUE
ET D'HISTOIRE
DE MOUTIER



Thématique 2023: « Bâtiments singuliers »

Les trois musées d'importance régionale du Jura bernois vous proposent de découvrir des objets insolites de leur collection tissant des synergies entre la région de Moutier, Saint-Imier et La Neuveville. En 2023, c'est encore l'architecture qui fait parler des pans de l'histoire jurassienne. Du Moyen Âge à nos jours, les bâtiments sont des témoins du passé des cités, qu'ils aient disparu, qu'ils soient désaffectés, réhabilités ou toujours en activité. Si leurs dimensions ne leur permettent pas de rentrer directement dans des collections muséales, ils sont néanmoins présents de façon indirecte, par le biais d'archives, de photographies, d'œuvres ou encore d'éléments architecturaux.

LA VILLA JUNKER

La demeure au sein de laquelle notre fondation existe depuis 1992 n'est autre que la trivialement dénommée « villa Junker » érigée en 1895. Elle fut la résidence de Nicolas Junker, premier mécanicien à être venu à Moutier vers 1880 pour y développer le principe du tour automatique et le produire en série. Nous pouvons prétendre sans ambages que notre musée a idéalement trouvé son « écrin » pour présenter une histoire industrielle locale profondément marquée par l'avènement de la mécanique de précision, représentée par le domaine de prédilection de Nicolas Junker.

Cette bâtisse (d'un volume très honorable) et ses alentours sont à eux seuls de véritables témoignages historiques, participant de manière spectaculaire à l'explication de notre passé récent. A la manière d'un « musée à ciel ouvert », les réalisations architecturales du quartier environnant se dévoilent à notre regard, attestant des périodes diverses que connut l'épopée industrielle en Prévôté. Les aménagements successifs et inhérents aux besoins de tout un secteur particulier se chevauchent et offrent aux visiteurs un contexte riche et explicite. Sis au cœur même d'une zone privilégiée pour illustrer son propos narratif, notre musée ne saurait être mieux loti que dans les murs – plus que centenaires – de cette « villa Junker ».



Façade principale de la Villa Junker

Celle-ci connut plusieurs destins au cours du XX^{ème} siècle. Maison d'habitation pour la famille Junker de 1895 à 1905, elle fut saisie par la Banque Populaire Suisse (auprès de laquelle l'inventeur originaire de Jegensdorf était lourdement endetté) conséquemment à la faillite définitive de son atelier. Après le rachat du patrimoine industriel de Nicolas Junker auprès de la banque susmentionnée par les créateurs de l'entreprise Tornos, la demeure abrita notamment le centre administratif de cette dernière dès sa fondation en 1915.

Par la suite, Henri Mancina (ancien apprenti de Junker devenu ingénieur en mécanique et cofondateur de Tornos avec Henri Boy-de-la-Tour et Willy Mégel) habita la villa avec ses proches durant près de trente ans. Sa petite-fille, feu Marianne Spozio, y passa le plus clair de son enfance de 1944 à 1957.

En 2001, à la suite d'une visite chargée en émotions après plus d'une quarantaine d'années vécues loin de la séculaire demeure, Marianne nous livra un témoignage poignant de cette jeunesse passée « à l'ombre du Graiterie » et au rythme de l'usine de son « Papé ». Ce précieux texte, publié en 2011 par le MTAH, nous permet aujourd'hui d'apprécier les salles, les recoins et le jardin du musée sous un angle très vivant et bouleversant, à la manière d'une véritable lucarne chronologique sur un passé si différent mais, somme toute, pas si lointain. Le peu de transformations qui furent opérées dans la bâtisse autorise notre imagination à tutoyer - ligne après ligne et page après page - une réalité quotidienne à jamais disparue mais si familière et saisissable.

Extrait de « Retour au pays de la poupée mobile » de Marianne Spozio :

Le portail était ouvert. On nous attendait. Nous avons avancé sur les dalles de granit glissantes, légèrement moussues. Le gazon était trop haut, parsemé de pâquerettes. Il faisait gris et triste. L'atmosphère était saturée de crachin. Le brouillard camouflait totalement Graiterie. Le marronnier m'a paru immense. Je ne sais quand il a été planté, probablement à l'origine, au moment de la

construction de la maison, vers 1895. En tout cas, il a eu le temps de bien pousser depuis que je l'ai quitté, il y a presque quarante-quatre ans... tout comme le bouleau, unique maintenant. Dans mon souvenir il y en avait deux sous lesquels nous jouions « au sable », ma sœur et moi, sans sable, juste avec la terre, ce qui convenait très bien aussi.

Plus de bosquet d'églantiers, plus de plate-bande de fleurs à couper, plus de roses, plus de pommiers, plus de pivoinés, plus de lilas, plus de forsythias, plus de cerisiers et de pruniers du Japon. Les pervenches envahissent les dalles de la terrasse. (...) Je sors mon petit appareil photo de ma poche et je le cadre tout en voyant au même endroit ma sœur jouant à la poupée par une journée ensoleillée, la clématite à fleurs rose pâle éclaboussant les piliers de soutien aujourd'hui rouillés.



Rambarde de l'escalier original sur laquelle Marianne Spozio faisait ses étirements après ses leçons de danse classique.

« Jamais je n'y retournerai », m'a dit Tati. « Jamais je n'y retournerai », m'a dit ma mère. Toutes deux ont vécu pendant trente ans dans cette maison. Moi, treize seulement. Est-ce moins dur pour autant ? Il va maintenant falloir sonner, entrer dans le hall. En aurai-je le courage ? Bien obligée. J'ai rendez-vous. Je ne peux m'enfuir bien que l'idée m'en traverse l'esprit.

(...) Sans réfléchir, je me dirige directement vers la chambre que je partageais avec ma sœur. Je vois à peine les décolleteuses très anciennes disposées tout autour de la pièce. Ce que je vois, c'est les rideaux bleu clair aux dessins jaunes et rouges, des girafes, des tambours, des ours en peluche... notre petite armoire bleue sur laquelle était posé mon aquarium aux deux poissons argentés, le lit à barreaux de ma sœur, elle dans le lit en train de sucer son mouton en caoutchouc, son Moute-Moute.



Silhouette des ferrures de la porte d'entrée, dont certains détails trahissent la vocation industrielle

Avant de connaître sa destinée actuelle en qualité de musée régional, la villa Junker fut tour à tour affectée à loger des familles parmi le personnel Tornos ou encore vouée à accueillir les bureaux des dessinateurs sur machines, dont le travail méticuleux nécessitant une mise à l'écart du centre de production voisin était de la plus cruciale importance.

Par Stéphane Froidevaux, conservateur

Musée du Tour automatique et d'Histoire de Moutier

Rue Industrielle 121
2740 Moutier

032 493 68 47

info@musedutour.ch

Visite sur rendez-vous uniquement

Lu-Ve : 9h30 à 12h et 14h à 16h30

Adultes : 5 CHF

Enfants (jusqu'à 16 ans), Étudiants et AVS : 3 CHF

ICOM, AMS ou Passeport Musée : Gratuit

Réservations et tarifs des visites guidées sur demande

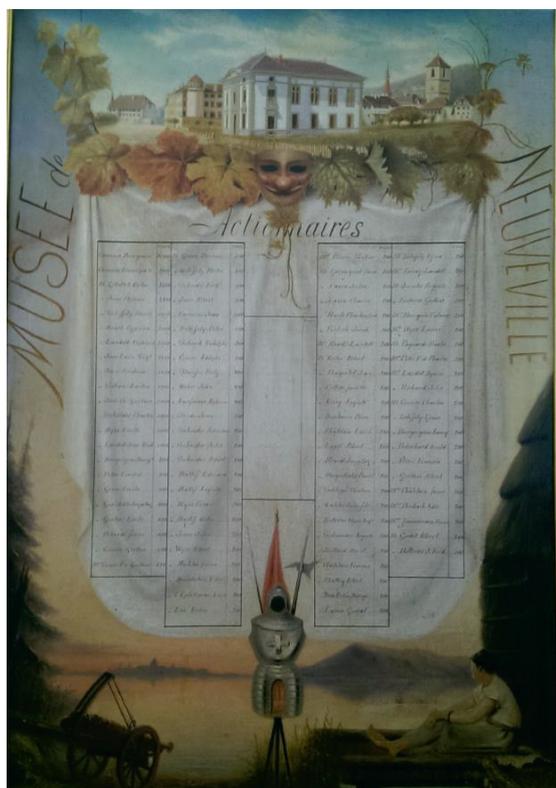
CENTRE DES EPANCHEURS

Musée, poste, cinéma, salle de gymnastique...

En 1874, la Bourgeoisie de La Neuveville lance un appel à la population pour créer un musée d'histoire. Un comité d'initiative est nommé et la première assemblée générale des souscripteurs de la nouvelle société par actions du Musée historique de La Neuveville est tenue en 1875 ; celle-ci nomme son premier président en la personne de Frédéric Schem-Karlen. Le but est alors de construire un bâtiment pour abriter les trésors conservés par la Bourgeoisie de La Neuveville dans sa maison de ville, dont les trois bannières médiévales et l'artillerie provenant du butin pris à Charles le Téméraire lors de la Bataille de Morat en 1476.

Ces mêmes souscripteurs sont mis à l'honneur dans un tableau réalisé alors pour en signifier l'importance. Celui-ci représente, dans sa partie supérieure, une vue de La Neuveville depuis l'ouest. Les bâtiments emblématiques y figurent et semblent offrir un écrin précieux, ancien et glorieux au nouveau bâtiment du Musée : la Cour de Berne, le Progymnase (future mairie), la tour de Gléresse, la tour de l'horloge (rouge) et la tour Carrée.

Dans sa partie inférieure est représenté, sous la forme d'un ensemble d'objets symboliques, le noyau des collections : canons bourguignons, hallebarde, armure, bannière et la reproduction de l'oeuvre d'Anker "Femme lacustre", qui fait référence au domaine d'activité du Docteur Gross, notable neuvevillois aux milles activités, dont l'archéologie, alors naissante.



Huile sur toile "Actionnaires Musée de Neuveville"
fin du 19^e siècle (MAHLN0000.01, no. provisoire)

La construction du bâtiment, confiée aux architectes de Pury & Major de Neuchâtel, débute en 1876 sur la place de la Gare. Edifié conjointement par la Bourgeoisie, la Municipalité et la Société anonyme du Musée, le bâtiment est terminé en 1877 et le musée s'enrichit progressivement de nouveaux objets.



Victor Beerstecher, [Façade sud du bâtiment, avec bureau des postes], vers 1900.
Collection Pierre Hirt, Musée d'Art et d'Histoire, La Neuveville, déposé à Mémoires d'Ici,

Le Musée devant partager ses espaces avec d'autres entités, ses collections sont entreposées au rez-de-chaussée et sont donc rapidement à l'étroit. En 1881, la poste s'installe dans le bâtiment du Musée et y reste jusqu'en 1973. S'installe ensuite, en 1923, le cinéma, appelé d'ailleurs Cinéma du Musée, fondé par le photographe Alfredo Acquadro et géré par la même famille jusqu'en 1992.



[intérieur du musée à la place de la gare], vers 1890. Collection Pierre Hirt, Musée d'Art et d'Histoire, La Neuveville, déposé à Mémoires d'Ici, Saint-Imier.

En 1947, la Société du Musée prend la décision de vendre sa part à la Municipalité de La Neuveville et de s'installer dans les locaux de l'Hôtel de Ville, qui appartiennent à la Bourgeoisie. Le Musée situé désormais à l'ancien Hôtel de Ville sera inauguré en 1959, tandis que l'ancien musée continue de fonctionner comme bâtiment polyvalent contenant le cinéma, qui, depuis 1998, est géré par une Association de bénévoles. L'ensemble sera rénové en 1995 et rebaptisé *Centre des Épancheurs*, évoquant l'utilisation des rives du lac où les pêcheurs déposaient leurs filets pour les faire sécher ou pour les réparer (épandre).

D'un point de vue architectural, le bâtiment est d'inspiration classique. Sa façade principale, orientée au sud, comporte un corps central avec blocs de molasse en saillie, sous un fronton cintré percé d'un oculus entre deux travées latérales. On retrouve un bossage (blocs en saillie) aux angles. Les encadrements des portes et des fenêtres sont aussi réalisés en molasse. Les éléments décoratifs figurent les attributs du théâtre et de la musique. La partie arrière est plus dépouillée.

En 2015, une exposition est consacrée à ce bâtiment protégé, faisant l'objet d'une histoire aux rebonds intéressants et aux affections des plus variées. Le cinéma a par ailleurs fêté ses 100 ans d'existence en 2023.

Par Sandrine Girardier, conservatrice

Références:

Recensement architectural du Canton de Berne

Jean-Pierre Jelmini, Neuchâtel 1011-2011 Hauterive: Editions Attiger, 2011, p.185

Léonard de Boudinet, *Au "Bordu" Lac*, 2001.

Musée d'Art et d'Histoire de La Neuveville

Ruelle de l'Hôtel de Ville 11

2520 La Neuveville

032 751 48 28

musee.laneuveville@bluewin.ch

Tous les samedis et dimanches de fin avril à fin octobre, de 14h30 à 17h30

Contribution libre recommandée

Réservations et tarifs des visites guidées sur demande

DE L'ENCLUME AU TABLEAU



CW-0380 – Carte postale : Louis Burgy, Saint-Imier – Un vieux quartier, 1900, Musée de Saint-Imier, collection Carlo Weber.

Si le bâtiment situé à la rue Saint-Martin 8 est aujourd'hui connu comme le Musée de Saint-Imier, il n'a pas toujours eu la même affectation. Au cours du XIXe siècle et durant la première moitié du XXe siècle, il était composé de deux appartements et d'une forge. Situé en contrebas de la Tour Saint-Martin et du Moulin de la Reine Berthe, l'édifice présentait un avant-toit aujourd'hui inexistant et un escalier extérieur devenu l'accueil du musée.

Sur la bâtisse, du côté nord, on peut encore voir les armoiries du premier forgeron Jean-Jacques Steller. L'écusson en calcaire sculpté, orné de deux branches de laurier, présente en son cœur les armes du forgeron (un fer à cheval, un marteau et une pince à sabot), accompagnées en chef de ses initiales : la lettre « J » à dextre et le monogramme « ST » à senestre. L'année 1853 atteste de la présence en ces lieux de l'artisan dès la moitié du XIXe. Peu d'informations subsistent sur l'histoire de la forge du temps de Steller. En revanche, nous en savons davantage sur son successeur, le maître serrurier Jacques Boegli (1873-1947). Ce dernier fait de la forge une véritable entreprise familiale spécialisée dans le ferrage des chevaux, le travail du fer forgé pour portails et balustrades ou encore le ferrement pour charrettes.



Photographie : Ecusson ornant le retour de l'entrée du musée de Saint-Imier, calcaire sculpté, 1853, Musée de Saint-Imier.

Une photographie non datée, conservée par Mémoires d'Ici, nous fait découvrir la forge vue de l'intérieur. Le long de la façade Sud, des tables de travail sont alignées devant les fenêtres. Du côté opposé, divers outils, un poêle et une enclume viennent rappeler la production de la manufacture familiale.



Sainer230 – Photographie : Anonyme, *Vue intérieure de la forge Boegli*. Reproduction d'un tirage photographique, première moitié du XXe siècle, Mémoires d'Ici.

Après plusieurs décennies de travail et une jolie renommée régionale, la famille Boegli laisse les rênes de l'atelier à Franz Scheuner, l'un de leurs ouvriers. Dans les années 1960, la forge ferme définitivement ses portes. À la même période, les collections du musée, présentées jusque-là dans les salles de classe de l'école primaire de Saint-Imier, sont reléguées dans les combles du bâtiment. La Fondation de la Reine Berthe, créée en 1985, voit rapidement le potentiel culturel des locaux situés dans l'ancien Moulin de la Reine Berthe, mais il faut attendre 1996 pour que les ambitions du musée croisent celles de l'ancien bâtiment de la forge, et 2002 pour l'installation officielle des collections et l'inauguration du musée.

La vieille forge au sous-sol, restée en l'état depuis la cessation des activités, est alors visitable sur demande grâce à la contribution de quelques passionnés. Elle est finalement vidée, transformée et rattachée au musée en 2019 pour accueillir le nouvel espace muséal consacré aux troupes jurassiennes.

Aujourd'hui, la forge est commémorée dans l'exposition permanente régionale du musée, rappelant aux anciens avec nostalgie cette période faste de la manufacture.

Le bâtiment chargé d'histoire, étant par ailleurs situé au cœur historique même de Saint-Imier dans le plus vieux quartier de la cité, offre dès lors un écrin de choix pour protéger le patrimoine régional.



Photographie : *Exposition régionale, Rue Saint-Martin 8, 2023, Musée de Saint-Imier.*

Par Coraline Gajo, conservatrice

Musée de Saint-Imier

8, Rue Saint-Martin
CH-2610 Saint-Imier

+41 (0)32 941 14 54

Coraline.gajo@saint-imier.ch

musee@saint-imier.ch

www.musee-de-saint-imier.ch

du mardi au dimanche, de 14h à 17h

Adulte : 6 CHF

AVS, étudiant, AI : 4 CHF

Enfant jusqu'à 16 ans : gratuit

ICOM, ASHHA, AMS, Passeport Musée, MemberPlus Raiffeisen, AG culturel : gratuit

Réservations et tarifs des visites guidées sur demande

Références :

Esselborn Diane, « A propos du Musée. Histoire du Musée », disponible à l'adresse URL : <http://www.musee-de-saint-imier.ch>, consulté en ligne le 04 novembre 2023.

Marthe Stéphanie, Béguelin Francis, Bourquin Nicolas et Paroz Carole, « Le Musée de Saint-Imier ou les humanistes du 19e siècle », Intervalles, Bienne, Ediprim SA, n° 78, 2007, pp. 27-47.

DOM., « Le musée retrouve enfin la lumière », L'Impartial, 26 octobre 2001, p. 12.

Gustcher Daniel et al., Saint-Imier. Ancienne église Saint-Martin. Fouilles archéologiques de 1986/87 et 1990, Berne, Editions scolaires du canton de Berne, 1999.

D. D., « Les œuvres mais pas le musée », L'Impartial, 23 novembre 1988, p. 25.

Diezi Cécile, « Le musée endormi », L'Impartial, 7 février 1984, p. 13.

